



Guide de discussion
pour le
symposium provincial
« Terminer son secondaire »

organisé par Alberta Education

Septembre 2006

Qu'est-ce qui nous échappe?

« Reste à l'école » est l'un des messages les plus fréquents transmis aux jeunes d'aujourd'hui. « Finis ton secondaire. Élargis tes horizons et augmente tes chances de réussir ta vie personnelle et professionnelle. Fais-le maintenant afin de ne pas avoir à revenir plus tard. Bien sûr, c'est facile de quitter l'école maintenant, mais tu le regretteras plus tard. »

Les jeunes ont entendu ces messages à maintes reprises – de la part de leurs parents, de leurs enseignants, de conférenciers invités à l'école et dans les médias. Pourtant, un jeune Albertain sur quatre ne termine pas ses études secondaires dans au moins cinq ans après avoir commencé la 10^e année¹.

Nous avons fait des progrès au cours des cinq dernières années, mais ces progrès sont lents et, avec un taux d'achèvement des études secondaires de 75 %, nous sommes encore loin de notre objectif, qui est de 90 %. Tous les intervenants sont frustrés par la faible augmentation des taux d'achèvement.

Qu'est-ce qui nous échappe?

Comment pouvons-nous obtenir de meilleurs résultats? Pourquoi, malgré toutes les bonnes intentions et tous les efforts des enseignants, des parents, des administrations scolaires, des décideurs du gouvernement, des organismes communautaires et des entreprises, un plus grand nombre de jeunes Albertains ne terminent-ils pas leurs études secondaires? Nous attaquons-nous aux bons problèmes? Prenons-nous les bonnes mesures? Serait-ce que nous, les adultes, ne comprenons pas les jeunes... que nous ne comprenons pas ce qui se passe dans leur vie et pourquoi ils quittent l'école? Existe-t-il une meilleure manière de retenir l'attention des jeunes?

Si nous voulons voir une progression réelle, nous devons obtenir des réponses réelles à ces questions et adopter des mesures ciblées qui feront une vraie différence dans la vie de centaines de jeunes Albertains.

C'est là l'objet du symposium provincial « Terminer son secondaire » qui se tiendra à Edmonton les 24 et 25 septembre. On y examinera toute la gamme de facteurs complexes qui entrent en jeu. On y déterminera où notre action aura les plus grandes répercussions et comment recourir à des mesures pratiques qui peuvent et qui doivent être prises. Le symposium réunira des jeunes, des parents, des éducateurs, des gens d'affaires, des représentants d'organismes communautaires et du gouvernement. Il mise sur les travaux du *High School Completion Task Force* qui a réuni divers intervenants nommés par le ministre de l'Éducation et sur une série de tables rondes auxquelles ont participé des jeunes au printemps. Les suggestions et commentaires obtenus permettront de guider les stratégies futures, les mesures à prendre et les efforts de la communauté.

Le présent guide de discussion a pour but de fournir des renseignements de base, de proposer les questions qui feront l'objet de discussions au cours du symposium et de stimuler votre réflexion et vos idées sur ce qui peut être fait.

¹ Alberta Education, Rapport annuel, 2004-2005.

Les faibles taux d'achèvement des études secondaires devraient-ils nous préoccuper?

C'est là une question fondamentale. La plupart d'entre nous tiennent pour acquis que le fait de terminer son secondaire est une bonne chose. Mais est-ce vraiment important?

Terminer son secondaire est important pour de nombreuses raisons, qui peuvent être classées en deux catégories : important pour la personne ou important pour la société.

Pour chaque individu, le fait d'avoir terminé ses études secondaires est souvent l'exigence minimale pour obtenir un emploi. Bien sûr, les gens se trouvent des emplois sans diplôme d'études secondaires. Toutefois, une personne qui n'a pas son diplôme d'études secondaires gagnera environ 1 million de dollars de moins au cours de sa vie qu'une personne ayant poursuivi des études postsecondaires². Même si des données récentes montrent que l'écart des salaires entre les personnes n'ayant pas de diplôme d'études secondaires et celles ayant un diplôme universitaire se rétrécit, le consensus veut qu'à l'avenir, la plupart des emplois exigeront un niveau d'éducation plus élevé³.

Les recherches montrent qu'en plus d'obtenir de meilleurs emplois et de gagner de meilleurs salaires, les personnes qui ont terminé leurs études secondaires sont généralement en meilleure santé, vivent plus longtemps et ont une meilleure qualité de vie. Bref, le fait de terminer leur secondaire donne aux gens la possibilité de profiter d'une meilleure santé et d'être plus riches et plus heureux⁴.

Notre société est également gagnante lorsqu'un plus grand nombre de jeunes terminent leurs études secondaires. Les gens qui sont plus éduqués tendent à être des citoyens actifs qui participent à l'amélioration de leurs communautés (bénévolat, œuvre de bienfaisance, travail communautaire, etc.). Ils ont tendance également à moins dépendre des services

sociaux parce qu'ils sont capables de soutenir leur famille grâce à des emplois payants. Un niveau plus élevé d'éducation signifie également un taux de criminalité plus bas. Les gens en meilleure santé représentent un fardeau moins lourd pour notre système de santé et engagent moins de dépenses. Et lorsque les parents sont instruits, il y a beaucoup plus de chances que leurs enfants le deviennent également.

La réponse à notre question est donc oui, cela devrait nous préoccuper. Terminer leur secondaire est important pour les Albertains et pour leur famille et continue de prendre de l'importance en raison de l'accroissement de la demande pour de la main-d'œuvre qualifiée et instruite. Mais si tel est le cas, pourquoi est-ce si difficile pour un si grand nombre de jeunes Albertains de terminer leur secondaire? Et si ces jeunes connaissent les avantages de terminer leur secondaire, pourquoi un jeune Albertain sur quatre ne termine-t-il pas son secondaire dans au moins cinq ans? Pourquoi tant de jeunes quittent-ils l'école si tôt?

Que savons-nous des taux d'achèvement des études secondaires?

Entre 1999-2000 et 2003-2004, le pourcentage d'élèves qui terminaient leurs études secondaires cinq ans après avoir commencé la 10^e année est passé de 73 % à 75 %, mais nous sommes encore bien loin de l'objectif de 90 %⁵.

Il existe différents moyens de mesurer les taux d'achèvement des études secondaires ou les taux d'obtention du diplôme. Mais peu importe le type de mesures choisi, les résultats de l'Alberta ne sont pas aussi bons que ceux d'autres provinces canadiennes et d'autres pays développés. Cet écart diminue grâce à nos efforts, mais nous devons toutefois accélérer le processus puisque les recherches révèlent que l'innovation, les connaissances et les compétences des citoyens sont les facteurs qui contribuent le plus à la réussite d'un pays (sur le plan économique et social).

² US Census Bureau, *The big payoff: educational attainment and synthetic estimates of work-life earnings*, July 2002.

³ Statistique Canada, *L'emploi et le revenu en perspective*, Juin 2006.

⁴ W. Craig Riddell, University of British Columbia, *The Social Benefits of Education: New Evidence on an Old Question*, 2004.

⁵ Alberta Education, Rapport annuel, 2004/2005.

Pourquoi certains jeunes ne terminent-ils pas leur secondaire?

Si la réponse à cette question était simple, il y a longtemps que nous l'aurions trouvée.

En réalité, il n'y a pas de réponse simple. Comme bien des choses dans la vie, cette question est complexe et un grand nombre de facteurs connexes influent sur la décision d'un élève de quitter l'école.

Il est également important de se rappeler que le décrochage scolaire n'est pas un « évènement ponctuel » et que c'est rarement une décision impulsive. C'est un processus qui peut être entamé longtemps avant que l'élève n'arrive au secondaire. De fait, nous pouvons parfois repérer dès la 3^e année⁶ les élèves à risque de ne pas terminer leurs études secondaires. C'est un processus qui peut commencer quand un jeune a de la difficulté à l'école et qu'il n'obtient pas l'aide dont il a besoin, surtout si sa famille, sa communauté ou son école n'offrent pas suffisamment de soutien ou ne parviennent pas à déterminer le type de soutien qu'il lui faut. Cela peut entraîner une baisse de ses notes, une perte de confiance, un dégoût de l'école et un désir de ne pas y être. Le fait de fréquenter d'autres jeunes qui voient les choses de la même façon renforce le sentiment que l'école n'est pas un lieu qui leur convient. Lorsqu'il y a beaucoup d'emplois qui semblent payants pour les jeunes, les élèves qui veulent être indépendants et qui ne réussissent pas à l'école choisissent souvent de travailler de plus longues heures à des emplois à temps partiel et finissent souvent par ne plus revenir du tout à l'école.

C'est là un scénario qui peut s'appliquer à un grand nombre d'élèves qui ne terminent pas leur secondaire en cinq ans, mais c'est loin d'être le seul.

De nombreux facteurs complexes ont une incidence sur la décision des élèves de demeurer à l'école ou de décrocher. Cette décision est souvent prise pendant une

période de questionnement dans la vie d'un jeune, au moment où il se forge une identité propre, où il détermine ses objectifs et ce qu'il veut faire dans la vie. Il n'est pas réaliste de croire qu'un élève fondera sa décision (de rester ou non à l'école) uniquement sur des faits et des renseignements concernant les conséquences, sans être influencé par tous les autres événements qui se passent dans sa vie.

En nous fondant sur un certain nombre de recherches et après avoir parlé directement avec des jeunes dans le cadre des tables rondes du printemps dernier, nous avons isolé certains facteurs qui, ensemble, peuvent influencer sur la possibilité qu'un élève termine son secondaire dans un délai de cinq ans.

Facteurs reliés aux élèves

Bien des facteurs sont reliés directement aux élèves et comprennent notamment:

- des capacités scolaires plus faibles, des notes plus basses, une faible estime de soi ou un manque de confiance en sa capacité d'apprendre et de réussir à l'école;
- le fait de manquer l'école, d'être renvoyé temporairement ou d'éprouver des difficultés à l'école;
- le manque de participation aux activités de l'école, ainsi qu'aux activités parascolaires;
- les difficultés d'apprentissage, les handicaps physiques ou les maladies mentales telles que la dépression ou les troubles bipolaires;
- la consommation de drogues ou d'alcool;
- des aptitudes insuffisantes en français (ou en anglais).

Nous savons également que les jeunes garçons sont plus à risque de quitter l'école avant d'obtenir leur diplôme d'études secondaires⁷ et que les raisons qui les incitent à le faire sont différentes. Dans le cas des jeunes filles, la grossesse est l'une des raisons les plus fréquemment citées pour justifier le fait qu'elles décrochent⁸. Moins de jeunes filles quittent l'école parce qu'elles ont des problèmes ou qu'elles n'ont pas de bonnes notes. Nous savons également qu'en dépit des progrès constants accomplis au cours des dix dernières années, le pourcentage d'élèves autochtones

qui terminent leurs études secondaires est grandement inférieur à celui des élèves non autochtones⁹.

Facteurs reliés à la famille

Les familles ont un impact important, sinon critique, sur tous les aspects de la vie des jeunes, y compris sur leur décision de terminer ou non leur secondaire. La recherche montre qu'un jeune est plus à risque de quitter l'école avant la fin de ses études secondaires:

- s'il vit dans une famille monoparentale;
- si ses parents ne croient pas qu'il est important de terminer les études secondaires;
- si les revenus de sa famille sont faibles;
- si sa famille déménage souvent;
- s'il doit régler d'autres problèmes familiaux (cela comprend les jeunes filles qui deviennent enceintes).

Facteurs reliés à la communauté et au monde du travail

L'expérience des élèves dans leur milieu de travail, dans leur ville ou dans leur communauté peut avoir une incidence sur le fait qu'ils terminent ou non leur secondaire en cinq ans.

Lorsque le marché du travail est attrayant – comme il l'est présentement en Alberta – il peut être tentant pour les jeunes de quitter l'école et de trouver un travail. Mais les taux d'achèvement des études secondaires en Alberta ont déjà été bas, même lorsque l'économie n'était pas aussi florissante qu'elle l'est aujourd'hui.

Nous devons toutefois tenter d'arriver à une connaissance approfondie de la situation, parce que nous savons qu'un emploi à temps partiel peut être un facteur positif pour un élève. D'un côté, le fait de travailler à temps partiel peut permettre au jeune d'acquérir des connaissances et des compétences qui viendront s'ajouter à son apprentissage scolaire. Mais le fait de consacrer trop d'heures à un travail à temps partiel (plus de 15 à 20 heures par semaine) peut avoir un effet sur ses résultats scolaires et pour bien des

élèves, peut devenir l'un des facteurs qui entrent en ligne de compte dans la décision de quitter l'école avant d'obtenir son diplôme.

Les communautés et les amis ont également beaucoup d'influence sur les jeunes. Lorsqu'un jeune fréquente des amis qui croient qu'il n'est pas important de terminer le secondaire ou qu'il n'est pas « cool » de travailler fort à l'école, celui-ci a plus de risques de quitter l'école avant la fin de ses études. D'autre part, certaines communautés sont en général susceptibles de voir un plus grand nombre de leurs élèves terminer leur secondaire dans les délais prévus. Ces communautés offrent aux jeunes des activités de loisirs, des possibilités de bénévolat et d'interaction sociale, les soutiennent en leur présentant des modèles de comportement et en reconnaissant leurs réussites et ont des attentes élevées en matière d'éducation.

Facteurs liés à l'école

Pour la plupart des élèves, l'école s'avère une expérience stimulante et positive, un endroit où ils rencontrent leurs amis, participent à des activités sportives, artistiques et culturelles et suivent des cours qui les préparent à l'avenir. Mais ce n'est pas le cas pour tous les élèves, particulièrement pour la grande majorité de ceux qui quittent l'école avant la fin de leurs études secondaires.

Un certain nombre de facteurs reliés à l'école et pouvant jouer dans la décision d'un élève de quitter l'école avant l'obtention de son diplôme sont mentionnés dans les travaux à ce sujet et comprennent :

- le manque de souplesse des programmes ou un choix de cours limité pouvant intéresser l'élève ou un manque de connaissance de ces choix;
- l'absence de mentors efficaces à l'école;
- le fait que l'élève trouve l'école ennuyeuse et sans pertinence;
- le fait que l'élève soit victime d'intimidation ou de racisme;
- des programmes ou des méthodes d'enseignement qui ne correspondent pas au style d'apprentissage ou aux préférences de l'élève;
- des relations négatives avec les enseignants.

Que nous révèlent ces facteurs?

- Le problème est complexe et il n'y a pas qu'une seule raison majeure qui incite un jeune à quitter l'école avant la fin de ses études secondaires.
- Les solutions simples axées sur un seul facteur peuvent fonctionner pour certains élèves, mais pas pour tous.
- Nous ne pouvons pas nous attaquer à tous les facteurs en même temps et un certain nombre d'entre eux échappent à notre contrôle immédiat.
- Comme point de départ, nous devons dresser la liste des facteurs sur lesquels nous avons le plus d'influence, puis nous devons choisir et cibler nos actions de manière à avoir autant d'impact que possible et à atteindre les meilleurs résultats possibles.

Avant le symposium, réfléchissez aux questions suivantes :

Qu'est-ce qui manque à la liste? Selon votre propre expérience, croyez-vous que nous touchons le cœur du problème ou que nous ciblons les facteurs qui ont le plus d'impact sur la décision des élèves de quitter l'école avant la fin de leurs études secondaires?

Quelles mesures doivent être prises pour résoudre les problèmes clés et avoir le plus d'impact? En tant que membre d'une famille, d'une autorité scolaire ou d'une communauté, en tant que membre du personnel d'une école, en tant qu'employeur ou en tant que jeune, que pouvez-vous faire pour résoudre le problème? Qui d'autre devrait participer aux discussions?

⁶ Alberta Education, *Influence of Early Literacy and Numeracy Skills on Later Achievements: A Study of the Relation Between Provincial Achievement Test Performance and Later School Results*, Forthcoming.

⁷ Statistique Canada, *Étudier, travailler et décrocher : relation entre le travail pendant les études secondaires et le décrochage scolaire*, 2003.

⁸ Statistique Canada, *Étudier, travailler et décrocher : relation entre le travail pendant les études secondaires et le décrochage scolaire*, 2003.

⁹ Statistique Canada, Recensement, 2001.

Qu'est-ce qui se fait maintenant?

En raison de la diversité des facteurs qui influencent la décision d'un élève de rester à l'école, il est clair que la réponse ne repose pas uniquement sur les écoles.

Il faudra les efforts concertés des familles, des communautés, des enseignants et des administrateurs, des employeurs, des organismes de services sociaux et des gouvernements, ainsi que des élèves eux-mêmes, pour changer les choses et aider un plus grand nombre d'élèves à terminer leur secondaire dans un délai de cinq ans.

Afin de vous aider à réfléchir à des mesures concrètes, commençons par examiner quelques exemples positifs de ce qui se fait déjà.

Beaucoup d'organismes communautaires, d'entreprises et de particuliers ont relevé le défi et cherchent à garder un plus grand nombre de jeunes à l'école. En outre, le système d'éducation offre un certain nombre de projets et de programmes dont le but est d'améliorer les taux d'achèvement des études secondaires. Voici quelques exemples:

- **CAREERS: The Next Generation** permet de réunir les intervenants de l'industrie, du gouvernement, des communautés ainsi que les éducateurs et les élèves afin d'aider ces derniers à faire le lien entre l'enseignement reçu en classe et leur carrière future, à explorer leurs choix de carrière en faisant des stages en milieu de travail, à mieux comprendre le monde du travail et à trouver les secteurs où il existe de réelles possibilités d'emploi pour l'avenir.
- La **Alberta Mentor Association for Youth** est un organisme à but non lucratif qui a pour mandat d'aider les jeunes du secondaire à réaliser leur plein potentiel.

- Suncor et Merit Contractors sont deux des nombreux employeurs qui participent directement à la vie de leurs communautés et qui aident les élèves de la région. **Suncor** appuie la *Alberta Mentor Association for Youth* et **Merit Contractors** accorde plus de 125 bourses d'études, mais uniquement aux élèves qui terminent leurs études secondaires.
- **Tech Prep** est un programme communautaire en cours dans 31 autorités scolaires, qui aide les élèves à développer des choix de carrière viables dans le cadre d'une programmation scolaire concentrée qui allie l'apprentissage en salle de classe, la planification de carrière et des expériences positives d'apprentissage hors campus.
- Dans la division scolaire de **Battle River**, la **Learning Success Initiative** a permis de faire passer le taux d'achèvement des études secondaires de 68 % à 77 %. L'initiative part du principe que l'échec n'est pas une option. Le programme repère les élèves qui n'apprennent pas ce qu'ils devraient apprendre et cible des ressources, surtout du personnel d'enseignement supplémentaire, pour offrir des méthodes d'apprentissage de rechange.
- La division régionale **St. Paul Education** élargit son programme de sensibilisation interculturelle afin d'accroître les taux d'assiduité, de rétention et d'achèvement (des études) des élèves autochtones.
- La division scolaire **Parkland** met l'accent sur la transition de la 9^e à la 10^e année et commence la planification de carrière avec les élèves dès la 10^e année.
- Le Programme enregistré d'apprentissage (**Registered Apprenticeship Program – RAP**) permet aux élèves du secondaire d'obtenir leur diplôme d'études secondaires et d'obtenir en même temps des crédits pour leur programme de formation d'apprenti. Les employeurs travaillent en étroite collaboration avec les écoles pour offrir aux élèves des modes d'apprentissage souples en regroupant une combinaison de cours de niveau secondaire, de formation en cours d'emploi, de formation technique et d'expérience de travail rémunéré.
- Le **Youth Apprenticeship Program (YAP)** aide les élèves de la 7^e à la 12^e année à profiter des possibilités d'apprentissage pratique à l'école, grâce à des visites et à des stages en milieu de travail et grâce à des démonstrations des principales

compétences requises en milieu de travail, effectuées par des compagnons d'apprentissage et d'autres professionnels. En 9^e année, les élèves peuvent commencer leur formation d'apprenti dans un corps de métiers ou leur formation dans un domaine lié à l'agriculture. Ce projet pilote est offert à Lac La Biche, à High Prairie et à Wabasca/Desmarais et pourrait être offert dans d'autres localités à l'avenir.

- *Alberta Education, Advanced Education et Human Resources and Employment* collaborent au programme **Connecting Learning and Work: the Career Development Strategy for Alberta** afin d'aider les jeunes de l'Alberta à réaliser leur potentiel et de veiller à ce que la main-d'œuvre de l'Alberta soit polyvalente, productive et qu'elle réponde aux besoins de la communauté. Grâce à des modes d'apprentissage souples et à une interconnexion entre des systèmes d'apprentissage et de développement de carrière, les élèves acquièrent des compétences reliées à leur cheminement de carrière qui leur serviront toute leur vie. De plus, ils sont encouragés à découvrir leurs passions et à utiliser leur créativité, leurs forces et leurs talents.

Quelles leçons pouvons-nous tirer de ces exemples?

- Des mesures sont en train d'être prises pour résoudre le problème – par le gouvernement, les écoles, les organismes communautaires et certains employeurs.
- Les écoles reconnaissent l'importance de garder les élèves à l'école et elles abordent le problème du décrochage scolaire par le truchement d'initiatives bien précises qui visent à éliminer un ou plusieurs des facteurs que nous avons décelés.
- Malgré tous ces efforts, les progrès sont lents et les résultats, s'ils s'améliorent régulièrement, ne correspondent toujours pas à nos attentes. Cela peut être frustrant pour tous les intervenants.
- Il faudra probablement encore du temps avant que ces initiatives aient les effets voulus. Entre-temps, nous devons déterminer si nous nous intéressons aux bons facteurs, si ce que nous faisons maintenant donnera de meilleurs résultats à long terme ou si nous avons oublié quelque chose. Si les élèves quittent l'école tôt, nos programmes « d'aide » doivent être offerts plus tôt.

Que se passera-t-il au symposium?

Le symposium réunira des jeunes, des parents, des enseignants, des administrateurs, des employeurs ainsi que des représentants d'organismes communautaires et du gouvernement afin de s'attaquer au problème de front. Mais l'objectif n'est pas simplement de parler du problème et des nombreuses raisons pour lesquelles les élèves ne terminent pas leur secondaire dans les délais prévus. L'objectif est de trouver des mesures pratiques, concrètes et ciblées qui auront pour résultat d'accroître le nombre d'élèves qui terminent leur secondaire en cinq ans.

Avant le symposium, réfléchissez aux questions suivantes :

Lesquels des nombreux facteurs dont il est question ont le plus d'impact sur la décision d'un élève de quitter l'école tôt? Comment termineriez-vous la phrase suivante: « *Les élèves ne finissent pas leurs études secondaires dans les délais prévus parce que...* »

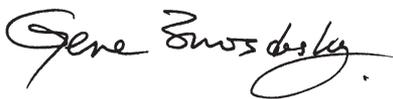
Quels facteurs pouvons-nous influencer? Où avons-nous le plus de chance de faire quelque chose de positif et d'augmenter le nombre d'élèves qui terminent leurs études secondaires dans les délais prévus?

Quelles mesures doivent être prises pour résoudre les problèmes clés et avoir le plus d'impact? En tant que membre d'une famille, d'une autorité scolaire ou d'une communauté, en tant qu'employé d'une école, employeur ou jeune, que pouvez-vous faire pour résoudre le problème? Qui d'autre devrait participer aux discussions afin d'obtenir les meilleurs résultats?

En tant que participant, vous travaillerez avec des gens dont le rôle ressemble au vôtre. Si vous êtes un parent, vous partagerez et travaillerez avec d'autres parents et si vous êtes un enseignant, vous serez placés avec d'autres éducateurs et ainsi de suite. En groupe, vous discuterez des facteurs décrits dans le présent guide et travaillerez ensemble pour élaborer des stratégies, des mesures et des initiatives communautaires qui contribueront à changer les choses.

Le symposium comprendra une soirée qui devrait être très profitable et qui sera suivie d'une journée entière de discussions et de débats stimulants. Nous espérons que le symposium marquera un point tournant dans les efforts visant à faire augmenter le taux d'achèvement des études secondaires. Ce faible taux a des répercussions négatives pour un trop grand nombre d'Albertains et pour leur avenir. C'est également un problème très frustrant, en raison des nombreuses démarches qui ont été essayées, mais qui n'ont pas donné les résultats recherchés et attendus. La situation n'est pas désespérée et s'améliore lentement; cependant, pour l'avenir de milliers de jeunes et pour l'avenir de l'Alberta, nous devons faire mieux.

Je vous verrai au symposium les 24 et 25 septembre prochain et je vous remercie sincèrement de votre intérêt et de votre participation!

A handwritten signature in black ink that reads "Gene Zwozdesky". The signature is fluid and cursive, with a small dot at the end of the last stroke.

Gene Zwozdesky

Ministre de l'Éducation

Leader parlementaire

Septembre 2006

Alberta